

La Macédoine fait ses premiers pas à l'Otan

L'Otan s'élargira bientôt à un trentième membre, la Macédoine du Nord, dont le protocole d'adhésion est signé mercredi.

VINCENT GEORIS

Les 29 ambassadeurs de l'Otan sont réunis ce mercredi à Bruxelles pour signer le protocole d'adhésion de la République de Macédoine du Nord auprès de l'Otan.

Cette signature sera suivie d'un processus de ratification dans les 29 États membres de l'Otan, ce qui suppose, parfois, un vote au sein du Parlement.

Au bout de cette procédure, qui pourrait durer un an, la Macédoine du Nord, un pays de deux millions d'habitants, sera membre de l'Alliance atlantique. En attendant, elle bénéficiera d'un statut d'«invité» lui permettant de participer aux réunions, sans pouvoir de décision.

La Macédoine, après la Slovaquie, la Croatie et le Monténégro, est la quatrième des six anciennes républiques de Yougoslavie à entrer dans l'Otan. La Serbie et la Bosnie-Herzégovine étant encore au stade de la candidature.

Après ces premiers pas à l'Otan, Skopje devrait démarrer ses pourparlers d'adhésion à l'UE en juin prochain.

La fin d'un vieux conflit régional

C'est aussi la fin d'un bras de fer avec la Grèce qui refusait depuis l'indépendance de la Macédoine, le 8 septembre 1991, que ce pays

porte le même nom que sa province éponyme. Athènes imposait son veto à l'adhésion de la Macédoine à l'Otan. La Macédoine fut forcée de siéger à l'ONU sous le nom de «Fyrom» («Former Yugoslavian Republic of Macedonia») ou Arym («ancienne République yougoslave de Macédoine»).

Les deux États revendiquent chacun l'héritage d'Alexandre le Grand qui donna son nom à un territoire dont la géométrie a varié à plusieurs reprises dans l'histoire, au point de chevaucher les deux pays. Les Grecs ont aussi soupçonné la Macédoine d'entretenir quelques velléités d'élargissement à leur province afin d'obtenir un accès à la mer.

Un accord sur le changement de nom de ce pays fut signé le 7 juin dernier à Prespes entre Alexis Tsipras et Zoran Zaev, les deux Premiers ministres de ces pays, ce qui a permis de débloquer la situation. Les parlements macédonien et grec ayant voté l'accord de Prespes au cours du mois de janvier, plus rien ne s'oppose à l'entrée de la Macédoine du Nord dans l'Otan. *«Le 6 février, nous écrivons l'histoire»*, avait écrit le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg sur Twitter.

«Le 6 février, nous écrivons l'histoire.»

JENS STOLTENBERG

SECÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OTAN